

Appel à communications

**IRPALL – Université de Toulouse II Jean Jaurès
Programme Musique et arts du spectacle
Axe 2.**

Théâtre musical (XX^e et XXI^e siècle) : formes et représentations politiques

Vendredi 11 décembre 2015

En s'inscrivant dans la suite des recherches engagées à Toulouse au sein de l'IRPALL¹ depuis le milieu des années 2000 mais aussi ailleurs² autour des relations entre théâtre et musique en dehors de l'opéra, la journée d'études *Théâtre musical : formes et représentations politiques* permettra aux chercheurs et chercheuses en littérature, littérature comparée, études théâtrales, musicologie et, au-delà, en sciences humaines, d'interroger plus frontalement une réalité artistique plurielle, une nébuleuse (Michel Rostain parle de son « impossible histoire »³) dans laquelle on classe souvent des œuvres inclassables, dont on sait qu'elles existent mais qu'il demeure extrêmement difficile de définir sur le plan théorique comme d'étudier d'un point de vue historique dans la mesure où elles supposent une double approche au moins : le théâtre musical.

Alors que celui-ci nécessite plus que n'importe quel objet un regard interdisciplinaire, on peut constater qu'il n'a pas encore été abordé en tant que tel, du moins collectivement. C'est pourquoi nous avons décidé de le mettre au cœur de nos prochains travaux dans le cadre du programme Musique et Arts du spectacle de l'axe 2 de l'IRPALL en vue de préparer un colloque international *Dialogue des arts sur les scènes contemporaines*.

Toutefois, il ne s'agira pas, lors de cette première journée d'étude consacrée au théâtre musical au XX^e et XXI^e siècle en occident (car c'est un art certainement moderne, même s'il peut être intéressant de remonter dans le temps et de traverser des genres historiques qui annoncent cette expression particulière de la relation théâtre-musique) d'interroger une fois de plus la définition d'un « genre » (théâtral ou musical, musico-théâtral ou théâtre-musical) ou de se demander s'il s'agit même d'un « genre » ou s'il s'agit d'abord de théâtre ou de musique - même si ce questionnement n'est bien sûr pas exclu. En effet, le théâtre musical, tel qu'il nous apparaît dans les œuvres que nous recevons intuitivement comme telles, interroge les identités, et s'interroge sans cesse comme identité, de même qu'il interroge les rapports de force entre les deux arts dont il fait sa raison d'être. Ainsi, il s'agira plutôt de se demander ce que cet art indéterminé mais qualifiable d'hybride (et peut-être même de dialogique) entre théâtre et musique fait au théâtre et à la musique aussi bien en termes de formes que de représentations politiques.

Il apparaît en effet que dans ses traditions de collaboration (Weill-Brecht, Prokofiev-Meyerhold, Stravinski-Ramuz) et dans ses théorisations et réalisations plus récentes, voire

¹ Recherches collectives menées dans le cadre de l'IRPALL, Université de Toulouse II : JE *Théâtre et musique, complémentarité et frictions*, (2005) ; Colloque international *Les Relations musique-théâtre : du désir au modèle*, 2007 (L'Harmattan, 2010) ; JE *Chant au théâtre, théâtralité du chant* (2009), *Théâtralité de la musique et du concert des années 1980 à nos jours I et II*, 2012, 2013 (*Musicorum* n°15, 2014).

² *Les Interactions entre musique et théâtre*, sous la direction de Guy Freixe et Bertrand Porot, coll. Les points dans les poches, Montpellier, éditions l'Entretemps, 2011 ; *Musique de scène, musique en scène*, sous la direction de Florence Fix, Pascal Lécroart, Frédérique Toudoire-Surlapierre, coll. Comparaisons, Œrions, 2012.

³ Michel Rostain, « L'impossible histoire du théâtre musical », [1994] juillet 1999. Site des archives du Théâtre de Cornouaille : <www.theatrequimper.asso.fr/creation-musicale>.

contemporaines (Nono, Aperghis, Rostain), le théâtre musical se propose toujours, implicitement ou explicitement, de rompre avec une certaine tradition ou une certaine actualité dominante (jugée apolitique, conservatrice, bourgeoise, « culinaire » selon le mot de Brecht) des arts scénico-musicaux pour expérimenter de nouvelles formes de musique, de théâtre, souvent plus modestes⁴, de nouveaux types de rapports entre théâtre et musique et parfois au-delà, puisque des arts comme la danse⁵, les arts plastiques, la vidéo, la performance sont souvent associés à ce dialogue originel. Le théâtre musical prétend également, de cette manière, se donner les moyens de tenir de nouveaux discours sur l'être humain dans ses rapports sociaux⁶, plus critiques, plus émancipateurs, marginaux ou alternatifs, autrement dit *politiques* au sens positif du terme.

Parce qu'il nourrit bien souvent une certaine détestation de l'opéra, du théâtre, voire de la musique tels qu'ils sont au moment où il se crée, le théâtre musical se veut « en rupture », révolutionnaire, avant-gardiste ou, du moins, expérimental. Il cherche à avoir un effet critique tant sur les dispositifs artistiques traditionnels (le concert ou le spectacle de théâtre standardisés) que sur les contenus formatés (les thématiques à la mode, les idéologies consensuelles, les représentations dominantes). Il pense être, en effet - et peut-être l'est-il bel et bien - un art où esthétique et politique dialoguent sans s'instrumentaliser mutuellement, sans fusionner, de façon originale, en vue de changer le monde, de changer les discours sur le monde et de changer l'art.

Nous nous demanderons donc avant tout quelles œuvres d'hier et d'aujourd'hui répondent à ce défi politique (critique et peut-être utopique) du théâtre musical et selon quelles modalités de relations. Quelle musique et quel théâtre « nouveaux » tel théâtre musical invente-t-il ou recycle-t-il à l'époque de son apparition ? Quels sont les présupposés idéologiques des œuvres qui se réclament de lui ou qu'on identifie *a posteriori* comme lui étant redevables ?

Concernant plus précisément l'époque contemporaine, nous interrogerons les relations que le théâtre musical entretient avec le théâtre, l'opéra et la musique, tels qu'ils se pratiquent, se composent, se présentent majoritairement aujourd'hui, dans un moment historique où l'hybridation et le croisement des arts sont moins originaux que répandus, devenus en quelque sorte un passage obligé pour pouvoir prétendre à la contemporanéité (concept qui s'est substitué à l'avant-gardisme). Nous nous demanderons ce qu'il nous reste de l'héritage des théâtres musicaux politiques des années 1920 à 1930 et des années 1950 à 1970 et s'il existe un théâtre musical ou des théâtres musicaux contemporains, voire hyper-contemporains, postmodernes ou postdramatiques⁷. Les productions actuelles de « théâtre musical » demeurent-elles en marge des scènes artistiques occidentales ou sont-elles institutionnalisées (ou en voie de l'être)⁸ ?

Autres questions que nous pourrions également nous poser : quelle image (ou quel mythe) le théâtre musical construit-il ou révèle-t-il sur scène de la musique et du théâtre ? Quel spectateur-auditeur fantasme-t-il ? Crée-t-il réellement un autre public que celui du

⁴ Critères de définition du « théâtre musical » de M. Rostain (*Ibid.*, p. 1) en évoquant *L'Histoire du soldat* (1917) : « relative brièveté de la partition, effectifs réduits, rapports inédits du parlé avec la musique, dispositif scénique original, rôle théâtral des instrumentistes, légèreté de la production ».

⁵ Voir la JE IRPALL intitulée « Quel espace dialogique possible dans la rencontre théâtre, musique et danse ? » organisée en 2010 par Elise van Haesebroeck, Herveline Guervilly, et Floriane Rasclé.

⁶ Voir Kurt Weill, *Kurt Weill, de Berlin à Broadway*, traduit et présenté par Pascal Huynh, Plume, 1993.

⁷ Rosaline Deslauriers, « De Luigi Nono à Franz Castorf : un nouveau théâtre musical ? », *Jeu : revue de théâtre*, n° 124, (3) 2007, p. 131-136. <http://id.erudit.org/iderudit/24080ac>

⁸ Voir l'organisation, au théâtre des Bouffes du Nord, des Premières assises du théâtre musical, intitulées « Le théâtre musical. Un genre ? Un label ? », le 14 Mai 2014, avec un mélange d'artistes, de directeurs de salle et d'institutionnels... <http://www.bouffesdunord.com/fr/saison/5345267c638fb/1eres-assises-du-theatre-musical>

théâtre et de la musique ? Que dire, enfin, des rapports de force qui peuvent exister entre les arts et donc entre les artistes impliqués (compositeurs, auteurs, metteurs en scène, comédiens et musiciens) dans les processus de création et dans les spectacles de théâtre musical ?

Il est demandé aux chercheurs et chercheuses intéressé(e)s de tenter de répondre à l'une ou plusieurs de ces questions (liste non exhaustive) en s'appuyant si possible sur des études précises d'œuvres (textes, spectacles, partitions, analyse de processus de création).

La journée d'étude se tiendra le vendredi 11 décembre 2015 à la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse II Jean Jaurès.

Les propositions de communication (titre et résumé de quinze lignes maximum) et un CV (10 lignes) sont à envoyer avant le **15 juin 2015** aux organisateurs de la JE :

Muriel Plana, Frédéric Sounac, Ludovic Florin et Nathalie Vincent-Arnaud

ludovic.florin@wanadoo.fr,
Murielplana@aol.com,
fredericsounac@aol.com,
nathalie.vincentarnaud@sfr.fr,

Contact Institut IRPALL : christine.calvet@univ-tlse2.fr

WEB : <http://irpall.univ-tlse2.fr/>